

De tous les arts

► Pour son exposition inaugurale, le LaM plonge dans un siècle d'art dont les œuvres sont associées par affinités subjectives.

Claude Lorent
Envoyé spécial à Villeneuve d'Ascq

Basée essentiellement sur deux donations et quelques achats, la collection du LaM enserme l'exposition temporaire d'ouverture située au centre du nouveau musée. Cette position la place en relation directe avec l'art moderne, l'art contemporain et l'art brut et au carrefour de ce trio qui constitue le riche fonds du musée. Hasard? Sans doute pas, même si les espaces sont dévolus aux manifestations non permanentes, car la proposition qui donne le titre, "Habiter poétiquement le monde" empruntée au poète Friedrich Hölderlin, associe étroitement les œuvres et documents des trois sources et perturbe les conceptions chronologiques de l'histoire de l'art ainsi que les classifications par genres, par types d'art ou par mouvements et tendances.

La large ouverture de la thématique proposée, qui engendre à son tour cinq subdivisions et se complète par deux Théma, un art moderne et un art brut, brasse très largement en rassemblant plus de 350 œuvres de plus de 70 artistes et en rapprochant ces œuvres par affinités subjectives. Le réseau qui se tisse entre les œuvres n'est pas toujours perceptible au premier abord et nécessite une plongée attentive dans leur contenu à la fois esthétique, social, politique... Cette diversité a de quoi dérouter ceux qui ne sont pas aguerris à la lecture de l'art et exige néanmoins des autres une solide culture pas seulement artistique.

Cette proposition, très riche au demeurant, intelligente et sensible, peut apparaître, vu la collection et la configuration adoptée, telle une préfiguration de l'esprit du programme à venir et du but poursuivi : tracer des coupes transversales dans l'histoire et marier, sans souci de hiérarchie ou de catégorie, toutes les formes d'expression artistique, y compris bien sûr l'art brut, sans exclure le cinéma, les écrits, le son... Une entreprise audacieuse, révélatrice de visions particulières et certainement singulières, personnelles, qui ne va cependant pas sans soulever quelques questions fondamentales à propos de la notion même d'art. Jusqu'où peut-on l'élargir? Dans pareille orientation, et ce peut être un considérable bonus, les œuvres ne révèlent pas seulement ce qu'elles montrent, elles sont appelées à faire émerger par confrontations, croisements, comparaisons, des parts plus enfouies, sous-entendues, tues, cachées volontairement ou pas, et à laisser affleurer davantage leur contenu psychologique. L'avenir nous dira si cette option est confirmée.

Ceux qui la connaissaient la retrouveront particulièrement intacte : la collection moderne, avec Picasso, Braque, Modigliani, Léger, Miro, Klee, Kandinsky... mais aussi Bernard Buffet et deux étranges peintures des an-

nées 20 d'André Bauchant, a retrouvé sa place initiale. Le choix des œuvres pour l'ensemble des six salles d'art contemporain traduit une politique d'achat très française avec des Villeglé, Dufrêne, Boltanski, Messager, Rouan, Sanejouand, Buren et ses cabanes cubiques éclatantes de couleurs... Et pour clore ce parcours avant d'accéder à l'accrochage d'une partie de la très riche collection d'art brut, dont on aura l'occasion de reparler, une salle dédiée très symboliquement à l'initiateur du vocable, Jean Dubuffet. Quant à l'exposition inaugurale qui trouvera tout son éclairage à la lecture du copieux et remarquable catalogue, elle fait voyager des écrits du situationniste Guy Debord aux encres d'un Michaux, du bâton d'André Cadere à un film de Marcel Broodthaers, d'une installation de Thomas Hirschhorn aux photos de Roni Horn, en passant par des œuvres anonymes et d'autres d'Aloïse Corbaz, d'Anna Oppermann ou de Théo Wiesen...

→ *"Habiter poétiquement le monde". Thema : Mémoire de performances, Les Bâtisseurs de l'imaginaire. Jusqu'au 30 janv. 2011. Du ma au di de 10 h à 18 h.*